LA TERRE EST NOTRE MÉTIER

LES NOTES DE CONJONCTURE FNAB

FNAB
Fédération Nationale d'Agriculture BIOLOGIQUE

Arboriculture ▶ septembre 2017

La note de conjoncture «fruits à pépins bio»

Les notes de conjoncture de la FNAB sont conçues pour apporter une information aux agriculteurs et à leurs organisations économiques pour mieux se situer sur les marchés biologiques. Elles sont éditées sur le lait, les grandes cultures, les fruits à pépins et les pommes de terre bio de consommation.

Cette lettre d'info «fruits à pépins bio» pour la campagne 2017/2018 est construite à partir de la réunion biannuelle de suivi de campagne organisée par la FNAB. Le 12 septembre 2017, des arboriculteurs bios, des différents groupements régionaux du réseau FNAB et des organisations économiques de producteurs bios, se sont réunis pour faire le point sur la campagne en cours.

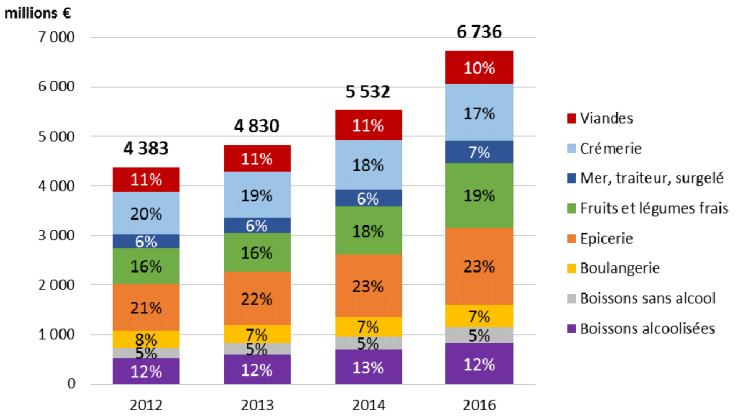
▶ Retrouvez les lettres d'info des campagnes passées en cliquant ici

Le marché et la consommation des fruits bios

©Biocoop

Depuis deux ans, la consommation des produits bio augmente fortement. Alors que 2015 était annoncée comme une année record, la consommation s'est envolée en 2016 et cette croissance très soutenue semble perdurer pour 2017. Selon l'Agence Bio, **la valeur des achats de produits alimentaires issus de l'agriculture biologique en 2016 est estimée à 7,147 milliards d'euros, restauration hors domicile comprise, soit une progression de +21,7 % en 2016 vs à 2015** (+1228 millions d'euros, alors que +731 millions d'euros entre 2015 et 2014). Selon les derniers chiffres Agence Bio, le marché progresse encore de 500 millions d'euros au cours du premier semestre 2017 par rapport à la même période en 2016.

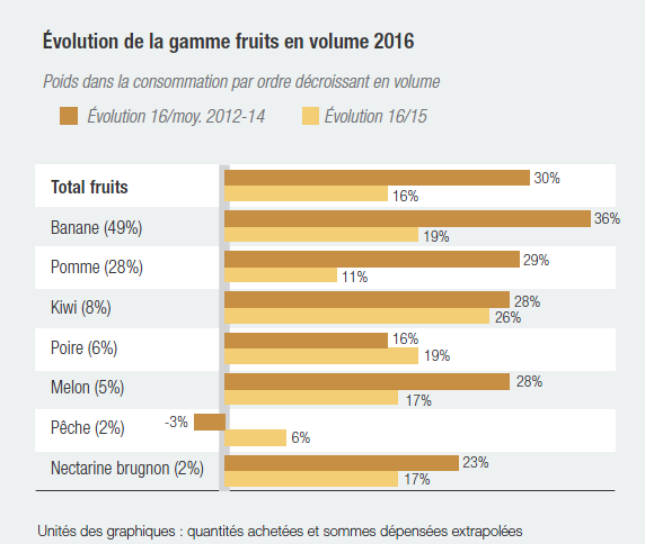
Évolution de la répartition en valeur des achats de produits biologiques par les ménages



Source : Agence BIO/AND-i 2017

Les ventes les plus dynamiques dans la bio sont celle du rayon fruits et légumes bio avec la plus forte progression : +33 % en 2016 vs 2015, l'épicerie venant en second avec +24 %. Ce développement des ventes (en valeur) s'explique par une augmentation de la consommation de fruits et légumes bio. Il y a aussi un effet « prix élevé » de certains produits qui a joué sur la valeur totale des ventes en 2016. Tous les circuits sont concernés : hypermarchés, supermarchés, hard discount, magasins spécialisés (+6% en volume et +5% en valeur), marchés, foires et vente directe et magasins de proximité.

Selon Interfel, qui étudie la consommation de 15 fruits et légumes[1], dont la pomme et la poire, via un panel de consommateurs représentatif de la population française, **il y a une accélération de la croissance du marché des fruits et légumes bio en 2016 : +14% en volume et +19% en valeur/*2015 sur les achats de ces 15 F&L bio**. Est aussi observée en 2016, une augmentation de 3% du prix moyen de ces fruits et légumes bio. Le nombre d'acheteurs est en augmentation depuis mai 2015. En 2016, tous les indicateurs de consommation des fruits et légumes bio suivis par Interfel ont progressé : quantités achetées par ménage, sommes dépensées, fréquence d'achat. La taille de clientèle a fortement augmenté : de 54.6% de ménages acheteurs de fruits et légumes bio en France en 2015, on est passé à 58% en 2016. Globalement, la demande est supérieure à l'offre en fruits et légumes bio.

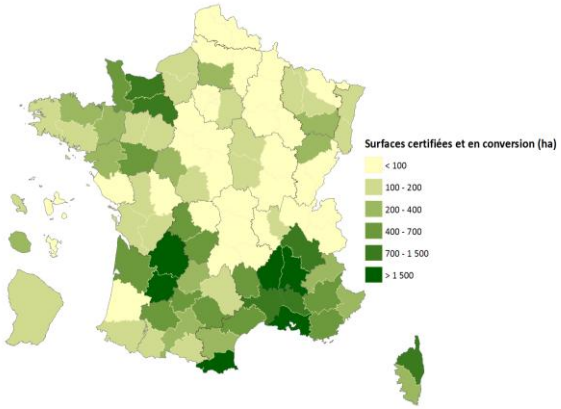


Source : Interfel, Kantar World Panel

En volume de consommation, la pomme représente 28% des achats de fruits bio après la banane en 2016. La poire se positionne en 4e position après la banane, la pomme et le kiwi bio.

Evolution des vergers en pommes et poires

Parallèlement à cette consommation très dynamique, les surfaces en arboriculture biologique progressent rapidement. Avec 17,4% des surfaces arboricoles françaises désormais conduites en bio, la filière des fruits bio est une des plus dynamiques avec celle des plantes aromatiques et médicinales. Les surfaces (bio + conversion en 2015) d'arboriculture biologique sont composées à 16 % de noyers (4877ha), 15% d'oliveraies (4743ha), 15% de châtaigneraies (4719ha), 14% de pommes de table (4340ha), 9% de vergers de pommes à cidre et à jus (2584ha) puis viennent les surfaces des autres fruits.



Surfaces bio fruitières (tous fruits) en 2016, source Agence Bio

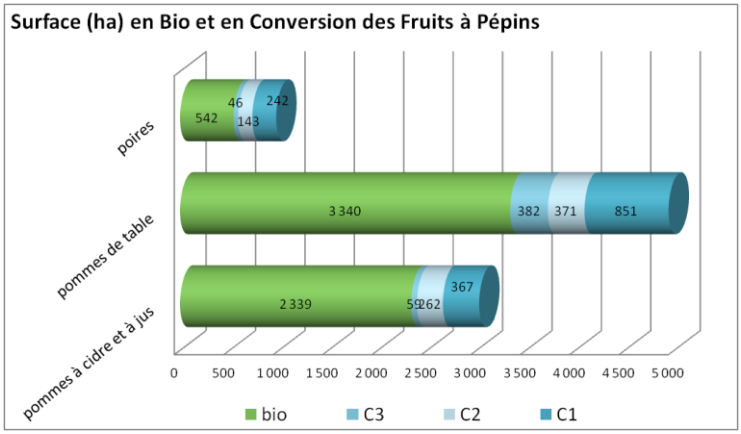
En 2016, **70 % des surfaces fruitières bio (tout fruits, 33 580 ha) sont réparties dans 4 régions :** Occitanie (6 538 ha), Nouvelle-Aquitaine (6 367 ha), Auvergne-Rhône-Alpes (5 472 ha) et PACA (5 042 ha). Parmi ces surfaces, 14 581 ha sont dédiées à la

[1] les 15 fruits et légumes bio étudiés dans le panel Kantar d'Interfel : carotte, chou-fleur, concombre, courgette, melon, oignon, poireau, salade, tomate, kiwi, nectarine, pêche, poire, pomme et banane bios

production de fruits frais dont 2 755 ha en Occitanie, 2640 ha en Nouvelle Aquitaine et 2530 ha en Auvergne Rhône Alpes.

Au niveau des vergers de pommes bio, le développement des surfaces se poursuit de manière constante et importante en 2016. En effet, les surfaces de vergers certifiés bio et en conversion de pommes augmentent de 14% en 2016 (identique à 2015) avec 4 945 ha en pommes de table sur 1 395 fermes et 3 027 ha pour les pommes à cidre sur 740 fermes. **A noter, l'arrivée de 851 ha de vergers de pommiers en C1 en 2016, soit 17% des surfaces totales de vergers de pommiers (bio + conversion).**

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion 2016					Surfaces certifiées + conversion	
	2016	Evol. /15	2016	Evol. /15	C1	C2	C3	Total	Evol. */15	2016	Evol. /15
Poires	462	13%	542	3%	242	143	46	431	85% 57%/14	973	28%
Pommes à cidre et à jus	740	9%	2 339	6%	367	262	59	688	84%	3 027	17%
Pommes de table	1395	12%	3340	0%	851	371	382	1604	59% 28%/14	4945	14%



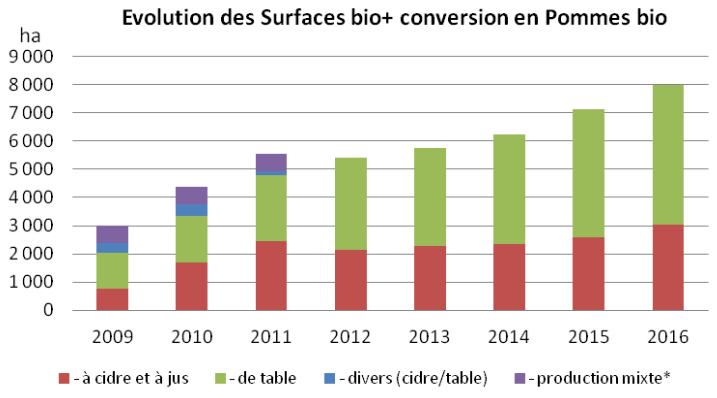
Surfaces bio + conversion en pomme et poires en 2016, source Agence Bio

Pour les poires, le développement des vergers bio est encore plus soutenu avec +28% de surfaces en plus en 2016, soit 973 ha de vergers de poires répartis sur 462 fermes (bio et conversion, source Agence Bio). Près de la moitié des surfaces déclarées de vergers de poiriers bios sont en conversion. Les principales régions productrices de pommes de table sont PACA, Languedoc Roussillon, Rhône Alpes, Aquitaine, Midi-Pyrénées et Pays de Loire. Pour la poire, PACA, Rhône-Alpes et Pays de Loire sont en tête.

Focus sur les pommes :

La reprise de la progression des surfaces (+14% en 2016/2015) depuis 2015 se poursuit. Pour les pommes de table, après de fortes progressions des surfaces en 2011-2012 (+40%/an), et 2015 (+17%/2014), la dynamique est toujours forte avec +9% de progression des surfaces entre 2016 et 2015. Selon les opérateurs, les conversions de vergers de pomme de table vont être soutenues aussi en 2017, notamment en Occitanie et Nouvelle Aquitaine, sur des variétés de type Juliet, Goldrush, Dalinette, Crimson Crisp ou Opal.

Pour les pommes à cidre, les surfaces sont moins importantes mais il y a

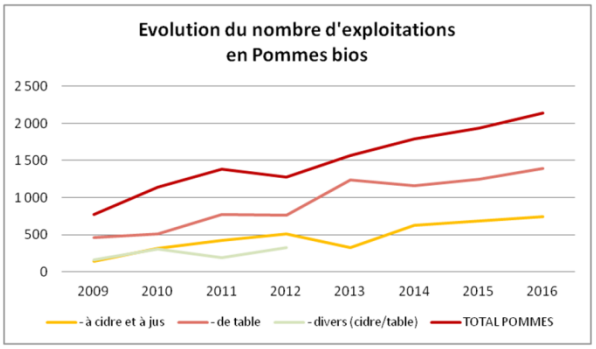


	2014	2015	2016	Evol.15 /14	Evol.15 /16
- à cidre et à jus	2 357	2 585	3 027	10%	17%
- de table	3 868	4 531	4 945	17%	9%
- divers (cidre/table)	0	0			
- production mixte*	0	0			
TOTAL surface (ha) POMMES	**6 225**	**7 116**	**7 972**	14%	12%

Surfaces bio + conversion en pommes bio, source Agence Bio

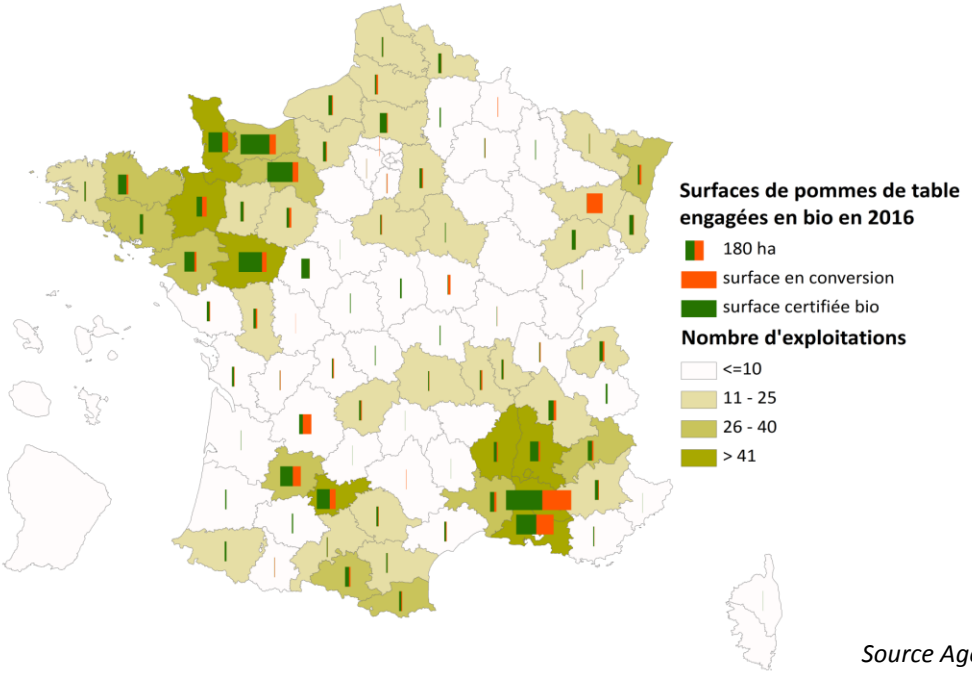
une reprise d'une forte dynamique de conversion en 2016 (+17% de surfaces).

Cette augmentation des surfaces est assortie d'une augmentation du nombre de fermes produisant des pommes bio. En 2016, 2135 fermes produisaient des pommes bio (740 en pomme à cidre et 1395 en pomme de table).



Source Agence Bio

Les nouvelles conversions en pommes de table en 2016 concernent principalement les départements du Vaucluse (+252ha de C1 en 2016), des Bouches du Rhône (+125ha de C1 en 2016), du Lot et Garonne (47ha de C1 en 2016) et Tarn et Garonne (41ha de C1 en 2016). Une dynamique de conversion est également observée en Normandie et dans les Pays de Loire.



Source Agence Bio

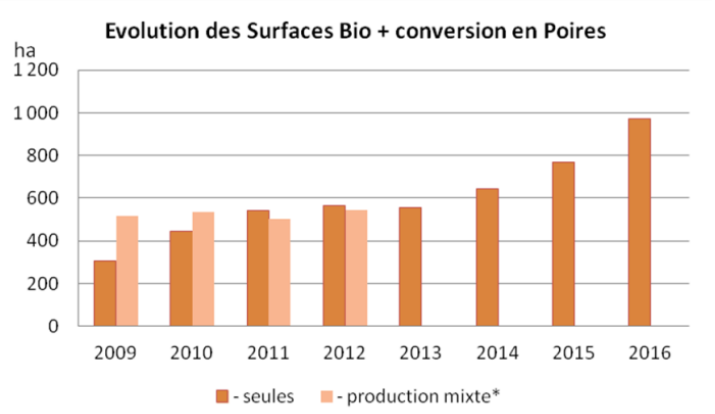
Zoom sur l'Occitanie : avec 235 producteurs de fruits à pépins, ont dénombre 440 ha en bio dont 132 ha en conversion (C1,2,3) en 2016. Selon Bio82, l'opérateur Blue Whale a un objectif de doubler leurs surfaces de pommes bio d'ici 2020 (pour atteindre environ 700 ha). Près de 60 ha de pommes bio vont être plantés au cours de l'hiver 2017 - 2018. Les variétés développées sont, en 1, la Juliet, puis Goldrush, Dalinette, Crimson Crisp et Opal. D'ici la fin de l'année, des vergers conventionnels d'Ariane non arrachés vont être convertis en bio. De nouvelles variétés sont aussi en cours de plantation : Ladina, Daliclass, Swing et Regal You. A noter que les surfaces de conversion et de plantation augmentent beaucoup dans le Tarn et Garonne mais aussi en Ariège et dans le Tarn.

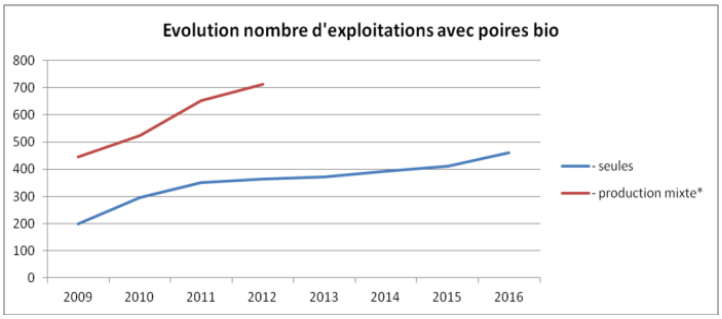
Pour les pommes à cidre, les surfaces sont principalement réparties sur la Normandie, la Bretagne et une montée des surfaces de vergers de pommes à cidre en conversion est observée dans l'Oise.

Focus sur les poires :

Les vergers de poires bios ont connu une stagnation de leurs surfaces en 2012-2013. Les conversions ont repris depuis 2014 à un rythme très soutenu, +26% de surface en 2016 vs 2015. Les principaux vergers en bio et en conversion sont situés dans **les Bouches du Rhône avec 216 ha en conversion en 2016 (dont 114ha en C1) et 72ha dans le Vaucluse (dont 46 ha en C1).** Les surfaces bio et en conversion de ces deux départements représentent 52% des surfaces en poires nationales (bio et conversion).

462 fermes produisent en 2016 des poires bio soit une augmentation de 13 % par rapport à 2015. 63 exploitations avec des surfaces de poires bio sont dans les Bouches du Rhône, 34 dans la Drôme, 33 dans le Vaucluse et 25 dans les Pyrénées Orientales en 2016.





	2014	2015	2016	Evol. 15/14	Evol. 15/16
- seules	646	770	973	19%	26%
- production mixte*				8%	
SOUS TOTAL POIRES DONT MIXTE					

Source Agence Bio

Résumé de la campagne passée 2016/2017

Les conditions climatiques très défavorables de 2016 ont impacté majoritairement le Nord, l'Est et le Centre de la France. Les volumes ont donc été à la baisse pour la moitié nord de la France. Les volumes se sont maintenus en PACA, Nouvelle Aquitaine et Occitanie. Comparé à l'année exceptionnelle de 2015, les rendements étaient à la baisse, avec de l'alternance, mais compensés par des surfaces bio en augmentation. Les calibres étaient aussi plus faibles qu'en 2015. Pour la campagne de vente de 2016-2017, le marché de la pomme bio a avoisiné les 50 000 tonnes de pommes bio (hors volumes vente directe).
2016 a été une année d'alternance, avec des rendements faibles, notamment en guyot (env 17T/ha recensés en PACA contre 40T/ha en 2015), une récolte en Pays de la Loire estimée à -20% et des dégâts climatiques considérables dans le nord. L'offre en poires bio a été hétérogène selon les bassins, avec tout de même des volumes dus à l'augmentation des surfaces dans le Sud Est. La campagne 2016-2017 en poires bio a donc été moyenne avec 10 000 à 15 000 tonnes estimées avec une qualité jugée bonne mais de plus petit calibre.

Début de campagne 2017 en pomme et poire bio

En 2017, le bilan de démarrage de campagne de commercialisation en pomme et poire bio s'est déroulé le 12 septembre. Les informations restituées dans ce document sont issues des régions PACA, Occitanie, Nouvelle Aquitaine, Bretagne, Pays de Loire, Centre, Ile de France, Grand Est et Hauts de France. Les prix annoncés sont « départ producteur » ou groupement pour le marché de l'expédition en frais en France avec un conditionnement vrac de caisse de 13 kg.

Zoom sur les pommes de table bios

Chanteclerc ©Crédit bio de PACA

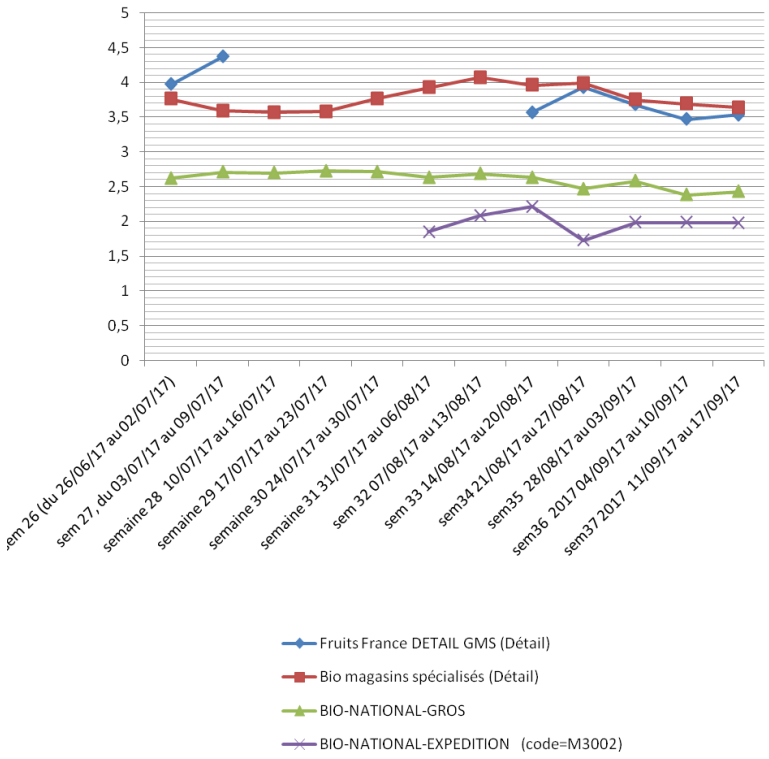
La campagne de production de 2017 a été encore une fois impactée par des conditions climatiques difficiles (gel, grêle, épisodes caniculaires). Le gel de fin avril début mai a frappé de nombreux vergers, avec des dégâts très variables. La moitié nord de la France a été très impactée, avec des vergers gelés (jusqu'à 100% pour certains) en régions Centre, Ile de France, Hauts de France, Bretagne ou Alsace. Les Pays de la Loire ont aussi été très impactés dans la vallée de la Loire. Certains opérateurs ne vont récolter que 10% de leurs potentiels. Des procédures de déclaration de calamité agricole ont été mise en place et, dans certains départements, la DDT fait appel aux adhérents des GAB pour déterminer des barèmes d'indemnisation pour les vergers biologiques mais aussi pour les circuits courts. En Occitanie, il y a une baisse globale de 30% du potentiel suite au gel mais compensé par l'arrivée de surfaces en conversion. Un opérateur du Gard fait état d'un déficit de 20% sur son potentiel de production cette année. En Nouvelle-Aquitaine, les dégâts du gel ont impacté la qualité des fruits mais pas forcément les volumes. Enfin, dans le sud-est, ce sont surtout les vergers des Hautes Alpes, où il y a encore peu de surfaces bios comparées aux surfaces conventionnelles, qui ont subi des dégâts importants du gel. Les vergers principaux de la région PACA (Vaucluse et Bouches du Rhône) ont été faiblement impactés par ce gel qui a, au final, plutôt permis un éclaircissage.

Globalement, tous les opérateurs notent une précocité de 10 à 12 jours sur la récolte et le murissement des fruits. Les premières estimations indiquent que les rendements sont très variables dans les différents bassins (de 0 à 40T/ha répertoriés). En fonction des réponses des opérateurs et des surfaces associées, **la production nationale de pommes de table bio est estimée à 80 000 - 83 000T** cette année (3722ha de surfaces totales et 22,5T/ha moyen) réparties autour de 50 000 T sur les circuits longs et 32 000 T sur la vente directe soit 60% en circuit long et 40 % en vente directe.

Les tonnages ont peu augmenté par rapport aux années précédentes car le gel, ayant provoqué des dégâts importants sur la moitié nord de la France, a été compensé par une augmentation des surfaces certifiées bio. A noter, une récolte en forte hausse en PACA du fait de l'arrivée de 394 ha en C2 en 2017. Selon l'estimatif récolte de Bio de PACA, sont attendues près de 23 000 tonnes brutes de pommes de table en PACA pour 2017 (+21% que 2016)

La qualité des fruits est hétérogène cette année avec peu de soucis de qualité dans le Sud Est grâce à ces conditions très sèches cet été. Cela a toutefois induit des difficultés de grossissement et donc des calibres moyens. En revanche, les régions où le gel a frappé connaissent des soucis : anneaux de gel, déformation, russeting. Certaines régions, notamment où les vergers ne sont pas tous sous filet, ont noté des attaques de carpocapse, voir de tordeuses en Nouvelle Aquitaine, à cause des chaleurs exeptionnelles. A noter en région Centre, des difficultés de coloration sur Cibelle, blocage induit par un déficit en calcium pendant la canicule et des températures qui sont passées ensuite sous les normales de saison. La précocité des fruits amène certains opérateurs à s'inquiéter concernant le maintien de la qualité des fruits dans le temps et l'étalement des ventes.

Au niveau des ventes et des prix, les opérateurs notent un bon démarrage de campagne : la demande est là et les prix sont soutenus compte tenu de la pénurie de volumes comparée aux potentiels de production : **entre 1,60 et 2,30€/kg** sur les circuits longs en fonction des variétés et des régions. A noter que les vergers allemands et belges ont aussi été très impactés par le gel. Donc les volumes disponibles sont faibles pour l'Europe et les prix sont aussi importants dans ces pays.



Prix moyens sur les pommes bios, semaine 26 à 37 (source RNM)

Selon les relevés de prix par le RNM, le réseau des Nouvelles des Marchés, voici la compilation et l'évolution au niveau national des cotations des dernières semaines :

Les prix présentés sont relevés de manière hebdomadaire via des enquêtes du RNM auprès des opérateurs économiques. Les prix « détail GMS » et « bios magasins spécialisés » sont relevés directement dans les lieux de distribution : grandes surfaces ou magasins. Les prix « national gros » et « national expédition » sont relevés au niveau des premiers metteurs en marché, des organisations de producteurs. **Il s'agit de prix moyens compilant toutes les variétés de pommes de tables bios présentes pour la vente** : « bicolores », « golden », « autres pommes » et de toute origine (France, import, UE).

Face à la demande, une valorisation des C2 et C3 sera possible. Certains opérateurs du sud ouest le réalise, avec un décrochement de 0.2 à 0.3€/kg par rapport au certifié bio.

Zoom sur les poires

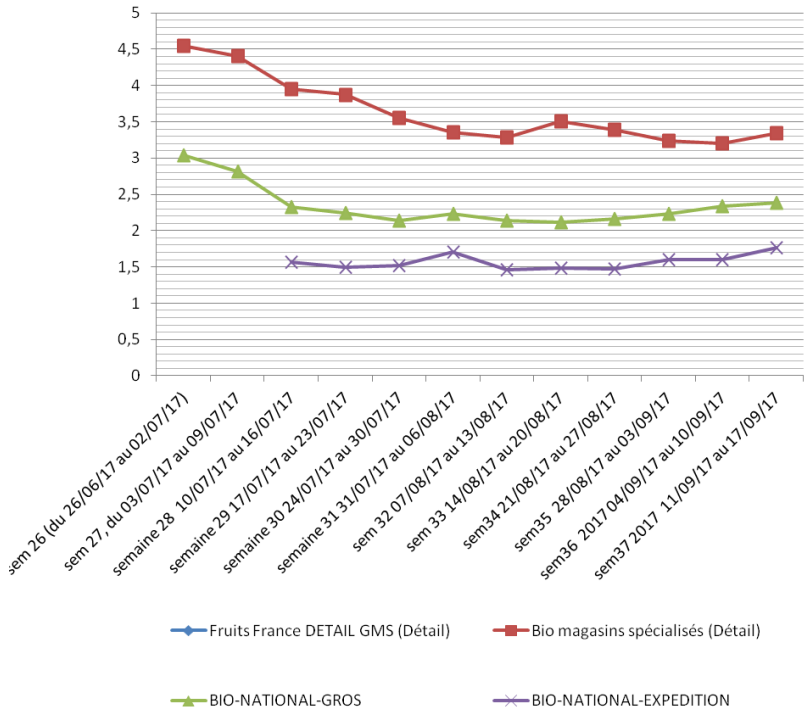
©Pépinière Escande

Les vergers de poiriers ont subi les mêmes impacts climatiques que les vergers de pommiers. Néanmoins, certaines régions comme l'Alsace ou les Hauts de France notent moins de dégâts de gel sur poirier que sur vergers de pommes (50 % de dégât moyen). A noter dans le sud ouest, l'apparition cette année de dégât par le tigre du poirier. En PACA, même si la vague de froid est arrivée dans la vallée de la Durance, ça n'a pas trop impacté les vergers. La majorité des vergers de poires n'étant pas sous filet dans cette région, il y a eu des attaques de carpocapse, notamment présence d'une 3e génération en août. D'où quelques dégâts sur poires tardives (10% des volumes). Idem pour la tavelure sur william's.

En PACA, la production de poires bio a donc explosé cette année : arrivée de 185 ha en C2 produisant potentiellement 3000 tonnes de plus en 2017, soit +43% de plus qu'en 2016 et 100 ha en C3. Sur la base de l'échantillon, enquêté Bio de PACA estime à 12 000 tonnes de poires récoltées en 2017 en PACA avec 6000T de guyot, 4500 T de William verte et le reste en Alexandrine et poires d'automne. Le rendement moyen observé dans cette région est de 21,7 T/ha. Globalement, **la récolte française de poires bio est estimée entre 15 000 et 17 000 tonnes.**

Au niveau qualitatif, globalement, la maturité est en avance notamment sur les poires de début de saison (Guyot, william's etc). Cette précocité importante va rapprocher la vente de certaines variétés et risque de limiter la période de commercialisation. Un opérateur des Pays de la Loire a déjà fini ses ventes de william's. Des taux de sucre très élevés et une acidité qui baisse vite ont été observés. Des opérateurs en Occitanie font aussi état d'une qualité visuelle moindre cette année mais d'une très bonne qualité gustative. Quelques soucis de coloration sur guyot qui jaunit vite et une aptitude à la conservation qui risque d'être réduite pour des opérateurs d'Occitanie. A noter, dans le Gard, 300 T de william's ont été commercialisées sur le marché de l'industrie pour des soucis de qualité. En PACA, principale région de production, pas de problème de qualité, sauf un peu de tavelure sur william's verte. En région Centre, les températures froides lors de la récolte, la pluie, le gel, la grêle sont des conditions favorables aux champignons qui risquent de nuire à la conservation.

Pour les prix, ils se maintiennent à un niveau globalement élevé en France. Il y a un déficit de volumes dans les autres pays européens. Néanmoins une assez grande hétérogénéité des prix de vente est observée par certains opérateurs, avec des écarts de 0.20€/kg pour le même produit. D'où des relevés de prix entre 1.35€/kg (guyot en caisse, départ expédition) et 2.50€/kg.



Prix moyens relevés sur les poires bios, semaine 26 à 37 (source RNM)

Les prix présentés sont relevés de manière hebdomadaire via des enquêtes du RNM auprès des opérateurs économiques. Les prix « détail GMS » et « bios magasins spécialisés » sont relevés directement dans les lieux de distribution : grandes surfaces ou magasins. Les prix « national gros » et « national expédition » sont relevés au niveau des premiers metteurs en marché, des organisations de producteurs. Il s'agit de prix moyens compilant toutes les variétés de pommes de tables bios présentes pour la vente et de toute origine (France, import, UE).

Synthèse des échanges sur la campagne en cours :

Pour la campagne 2017/18, il s'agit globalement d'une année similaire aux années précédentes en termes de volume de pommes de table bio grâce à l'arrivée de nombreuses surfaces certifiées dans le sud de la France. Les conditions climatiques ont été très défavorables pour la moitié Nord du pays. Le marché de la pomme bio va donc être d'environ 80 000 tonnes pour 2017-2018, dont 50 000 T pour les circuits longs (chiffres estimatifs).

En poire bio, c'est une année moyenne pour la moitié nord de la France mais une offre en fort développement dans le sud est de la France. La production nationale est estimée entre 15 000 et 17 000 tonnes, dont une majorité pour les circuits longs. La qualité est jugée bonne malgré quelques défauts de jaunissement sur guyot et des défauts visuels liés au gel.

Pour préparer au mieux la campagne qui s'annonce

Le calendrier des périodes de premières mises en marché

Pour cette nouvelle campagne, vous êtes invités à vous référer aux indications de ce calendrier pour organiser au mieux les mises en marché en échelonnant la commercialisation des différentes variétés et en stockant celles qui s'y prêtent. Il s'agit d'éviter les chutes de prix liées à des mises en marché concentrées sur une trop courte période (octobre à décembre) et d'être en capacité de fournir le plus longtemps possible des fruits bio de qualité pour cette saison.

Pour cette année, les différents signataires de la charte de bonnes pratiques de commercialisation ont décidé d'avancer de 15 jours toutes les dates afin de pouvoir gérer la maturité précoce des fruits et la forte demande du marché.

Attention le simple respect du calendrier n'est pas une condition suffisante à la qualité des fruits. Des indicateurs de maturité simple d'utilisation existent, à savoir le respect de l'indice « amidon » pour déclencher une cueillette, des taux de sucre minimaux (Brix) et des indices de fermeté à ne pas dépasser. Ce calendrier a fait l'objet d'une rénovation validée collectivement par les opérateurs. N'hésitez pas à vous tourner vers la FNAB pour plus d'informations.

Télécharger le document en allant sur le site produirebio.fr de la FNAB.

N'hésitez pas à vous renseignez auprès de votre GAB ou GRAB

Directrice de publication : Stéphanie Pageot (FNAB)
Rédaction : Diane Pellequer (FNAB)

FNAB
Fédération Nationale d'Agriculture BIOLOGIQUE

Cette publication bénéficie du soutien du ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Forêt. Sa responsabilité ne saurait toutefois être engagée.